

Taxinomie et étymologie des termes météorologiques désignant les dépôts en roumain et en français

Elena Isabelle TAMBA*

Keywords: *deposits; meteorology; linguistics; comparative studies*

1. Introduction

L'étude qu'on propose représente une partie des résultats d'un projet de recherche intitulé *Terminologia românească meteorologică (științific vs popular) a stărilor atmosferice. Studiu lingvistic. DFA* [« La terminologie roumaine météorologique (scientifique vs. populaire) des états atmosphériques. Etude linguistique »] dirigé par dr. Cristina Florescu et déroulé dans les dernières cinq années à l'Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide », de l'Académie Roumaine, Filiale de Iasi.

L'originalité du projet vient du fait que ce champ lexical n'a été étudié en détail jusqu'à présent ni en roumain, ni dans les autres langues romanes qu'on a choisi pour comparaison. Le projet a étudié un groupe lexical de la langue roumaine créé à partir d'un langage spécialisé – les phénomènes atmosphériques. On a envisagé d'une part la langue littéraire (le langage scientifique) et, d'autre part, la langue populaire (l'élément dialectal) et le langage commun. Les délimitations qu'on a pris en considération sont : diatopique (l'élément dialectal), diachronique (les étymologies des termes scientifiques et populaires), diastratique (des valences socio-linguistiques).

Les dépôts („depunerile”) sont définis en tant que « des petites gouttes d'eau ou des cristaux fines de glace formées par condensation ou par sublimation dans l'étage supérieure de l'air atmosphérique et qui se sont déposées sur la surface de la terre ou sur les objets qui se trouvent sur celle-ci » (cf. TLFi) ; en roumain : « picături mici de apă sau cristale fine de gheăță formate prin condensare ori sublimare în stratul inferior al aerului atmosferic și depuse pe suprafața solului (pe obiectele de pe acesta ori aflate în aer) » (cf. DFA, s.v. *depunere*).

Pour cette classe lexicale il y a de grandes différences entre la perspective du météorologue et celle du locuteur. De cette manière, le terme *depunere/dépôt* est spécifique seulement au langage scientifique, le locuteur habituel ne l'utilisant presque jamais.

Pour la catégorie lexicale des dépôts qu'on envisage dans cette étude il n'y a pas des analyses linguistiques antérieures, situation spécifique tant au roumain, qu'aux autres langues romanes.

* L'Institut de Philologie Roumaine « A. Philippide », Iasi, Roumanie.

Bien que les dépôts représentent un segment relativement réduit dans le champ lexical des phénomènes météorologiques (il s'agit de 10% de ce champ), il y a bien des problèmes qu'on y peut analyser, par exemple, des questions liées à la taxinomie et à l'étymologie de certains termes météorologiques désignant les dépôts en roumain (à savoir, le dacoroumain) et en français.

2. La sous-catégorisation des dépôts

Il y a plusieurs manières d'hiérarchiser les dépôts. Ainsi, les dépôts peuvent être sous-catégorisés en fonction de la surface qu'ils couvrent :

- sur la surface du sol ou sur les objets qui se trouvent sur celui-ci (roum. *brumă*/fr. *givre*, roum. *brumăroacă*/fr. *rime*, roum. *chiciură*/fr. *rime*, roum. *polei*/fr. *verglas*, roum. *rouă*/fr. *rosée*, roum. *zăpadă*/fr. *neige*, etc.)
- sur les objets se trouvant à l'air (roum. *givraj*/fr. *givrage*) ;
- sur l'eau (roum. *gheăză*/fr. *glace*, roum. *inie*/fr. *glace*, *glace flottante* ; roum. *sloii*/fr. *glace flottante*, etc.).

Les dépôts peuvent être hiérarchisés aussi en fonction de la morphologie, la manière dont ils se forment ou s'agrègent :

- les dépôts proprement-dits (roum. *brumă*/fr. *givre*, roum. *chiciură*/fr. *rime*, roum. *gheăză*/fr. *glace*, roum. *nea*/fr. *neige*, roum. *omăt*/fr. *neige*, roum. *polei*/fr. *verglas*, roum. *zăpadă*/fr. *neige*, etc.) ;
- les accumulations (roum. *avalanșă*/fr. *avalanche*, roum. *lavină*/fr. *avalanche*, roum. *troian*/fr. *congère*) ;
- des processus (roum. *a bruma*/fr. *givrer*, *couvrir de givre*, roum. *a îngheța*/fr. *geler*, roum. *a se dezgheța*/fr. *dégeler*, etc.).

Un autre critère d'hiérarchiser les dépôts envisage le fait que la plupart de ces termes appartient au langage commun et populaire, moins nombreux étant ceux qui sont spécifiques au langage scientifique.

Il y a aussi des termes qui peuvent avoir un ou plusieurs sens appartenant à un certain langage et un ou plusieurs sens qui font partie de l'autre langage (par exemple, le terme roum. *brumă* qui désigne le fr. *givre* dans le langage commun, tandis que, dans le langage scientifique, il désigne – dans le syntagme *brumă de radiație* – un autre type de hydrométéore – cf. DFA, s.v. *brumă*).

En roumain certains termes appartiennent seulement au langage populaire (roum. *cârci* «*chiciură*»/fr. *rime*, roum. *mâzgărie* «*polei*»/fr. *verglas*, etc.), ou même au niveau dialectal (roum. *brumăroacă* «*chiciură*»/fr. *rime*, roum. *burez* «*chiciură*»/fr. *rime*, roum. *ciubuc* «roum. *țurțur*»/fr. *glaçon*, roum. *săgeată* «*țurțur*»/fr. *glaçon*, roum. *suliță* «*țurțur*»/fr. *glaçon*, etc.).

D'autres termes appartiennent, dans les deux langues, au langage scientifique (roum. *ablațiune*/fr. *ablation*, roum. *depunere*/fr. *dépôt*, roum. *fîrn*/fr. *fîrn*, etc.) ou aux deux types de langage à la fois (roum. *avalanșă*/fr. *avalanche*, roum. *gheăză*/fr. *glace*, etc.).

Un autre critère d'analyse des termes désignant les dépôts est lié aux classes lexico-grammaticales auxquelles ils appartiennent. De cette manière, tant pour le roumain, que pour le français, les plus fréquents sont les noms féminins (roum. *avalanșă*/fr. *avalanche*, roum. *chiciură*/fr. *rime*, roum. *rouă*/fr. *rosée*, roum. *zăpadă*/fr. *neige*, etc.).

Dans les deux langues, les termes les plus fréquents qui désignent des dépôts sont : roum. *brumă*/fr. *givre*, roum. *chiciură*/fr. *rime*, roum. *gheață*/fr. *glace*, roum. *polei*/fr. *verglas*, roum. *rouă*/fr. *rosée*, roum. *turțur*/fr. *glaçon*, etc.

3. L'étymologie des termes désignant les dépôts

Un autre aspect bien intéressant en ce qui concerne les termes météorologiques est celui lié à leur étymologie.

3.1. Ainsi, en présentant seulement quelques exemples, en roumain il y a :

3.1.1. Des termes hérités du latin :

bruma s.f. – protorom. */*brum-a*/ (DÉRom ; cf. le corrélat lat. *bruma* „hiver” – Birrer/Reinhardt/Chambon 2013-2014 in DÉRom 1 s.v. /*brum-a*/ I) ;
gheață s.f. – lat. *glacia* (= *glacies*) (DA) ;
îngheță vb. I – lat. *inglacio*, -are (DA) ;
nea s.f. – protorom. */*nIβ-e*/ (DÉRom ; cf. le corrélat lat. *nix*, *nivis* – Delormé 2011-2014 in DÉRom 1 s.v. /*nIβ-e*/) ;
roura vb. I. – lat. *rourare* (DLR) ;
rouă s.f. – lat. *ros*, *roris* (MDA) ;
săgeată s.f. – lat. *sagitta* (DLR) ;
stur s.m. – lat. *stylus* (DLR).

3.1.2. Des éléments du substrat :

bură s.f. «rime» – probablement élément de substrat ; cf. alb. *böre* (DELR) ;

3.1.3. Des emprunts :

– des éléments d’origine ancienne slave
inie s.f. < a. sl. *inie* (MDA) ;
zăpadă s.f. < a. sl. *zapadū* (CDER) ;
– des emprunts plus récents
avalanșă s.f. < fr. *avalanche* (DELR) ;
chiciură s.f. < bg. *кичуръ* (DA) ;
neveu s.n. < fr. *névé* (MDA) ;
omăt s.f. < ucr. *обмет* (DLR) ;
turlaș s.m. < fr. *glace flottante* (DLR).

3.1.4. Des termes à étymologie multiple :

ablațiune s.f. < fr. *ablation*, lat. *ablatio*, -onis (DFA).
lapoviță s.f. < bg. *лапаєвица* (DLR), sb. *lapovica* (CDER.).
lavină s.f. < it. *lavina*, germ. *Lawine*, rus. *лавина* (MDA, DLR).
polediță s.f. < bg. *поледица*, sb. *poledica* (DLR).
promoroacă s.f. < Cf. ucr. *примозок*, rus. *поморок* (DLR).

3.1.5. Des dérivés :

chidinie s.f. «rime» – *chidă* «givre ; rime» + suff. -*inie* (DA) ;
geruială s.f. – *gerui* + suf. -*eală* (DA) ;
ghețar s.n. – *gheață* + suf. -*ar* (după fr. *glacier*) (cf. DA) ;
ghețuș s.n. – *gheață* + suf. -*uș* (DA) ;
ninsoare s.f. – *nins* + suf. -*oare* (DA).

3.1.6. Des déverbaux :

polei s.n. – déverbal du vb. *polei* (DLR) ;

3.1.7. Des termes à étymologie inconnue :

turțur s.m., s.n. – cf. *tur* «son produit par un liquid qui court en gouttes» (DLR) ;
noian s.n. – étymol. inconnue ; cf. alb. *ujan(ē)* (DLR) ;

3.1.8. Des termes à partir d'un nom propre : *troian* s.n. – du nom propre *Troian* (DLR).

3.2. En français il y a aussi plusieurs types d'étymologie pour les termes météorologiques désignant les dépôts :

3.2.1. Des termes qui sont hérités du latin ou sont liés au latin :

givre s.f. – une base pré-lat. **gev(e)ro.* (TLFi) ;

glace s.f. – lat. *glacia* (= *glacies*) (TLFi) ;

rosée s.f. – d'un lat. pop. **rosata* «rosée», dér. du lat. *ros, roris* « rosée» (TLFi) ;

3.2.2. Des emprunts :

avalanche s.f. – empr. au terme alpin *avalanche* (cf. TLFi) ;

3.2.3. Des dérivés :

glacier s.m. – *glace** + suff. *-ier** (cf. TLFi) ;

glaçon s.m. – *glace** + suff. *-on** (cf. TLFi)

3.2.4. Des déverbaux :

neige s.f. – déverbal de *neiger* (cf. TLFi, GRLF) ;

verglas s.f. – déverbal d'un impers. *verreglacier* (cf. TLFi, FEW t. 4, p. 143a, note 10).

3.2.5. Des termes à étymologie inconnue :

rime s.f. – étymol. incertaine (cf. TLFi).

4. Conclusions

On observe que les termes météorologiques désignant les dépôts en roumain et en français permettent des analyses sur des questions de lexicologie et d'étymologie, la nouveauté apportée par le travail étant qu'il s'agit d'un sujet très intéressant, qu'on n'a pas étudié jusqu'à présent presque du tout, tant en roumain, que dans les autres langues romanes, dont on a choisi pour comparaison le français.

La conclusion c'est qu'il n'y a pas des différences notables, pour les deux langues, en ce qui concerne la structure lexicologique et le traitement lexicographique des termes météorologiques désignant les dépôts.

Bibliographie

- Florescu 2011: Cristina Florescu, *Limbajul meteo al fenomenelor atmosferice. Premise analitice*, în Rodica Zafiu et alii (eds.), *Studii de lingvistică. Omagiu doamnei profesoare Angela Bidu-Vrâncceanu*, București, Editura Universității din București, p. 191–199.
Florescu 2014: Cristina Florescu, *Terminologii științifice și populare. Considerații contrastive*, în Marijana Aleksoska-Čatroska et alii (eds.), *Romanistica i balkanistica: zbornik na trudovi vo čest na prof. dr. Petar Atanasov po povod 75 godini od život*, Skopje, Universitatea din Skopje, p. 227–235.

Dictionnaires

- DELR = *Dicționarul etimologic al limbii române*, I (A-C), București, Editura Academiei Române, 2011.
- DÉRom = Eva Buchi, Wolfgang Schweickard (dir.), *Dictionnaire Étymologique Roman (DERom)*, Nancy, ATILF, 2008-présent ; publication électronique – <http://www.atilf.fr/DERom>.
- DFA = Cristina Florescu (coord.), Laura Manea, Elena Tamba, Alina Pricop, Cristina Cărăbuș, Florin-Teodor Olariu, Maria Iliescu, Rodica Zafiu, Bardu Nistor, Mariana Neț, Liviu Apostol, *Terminologia românească meteorologică (științific vs popular) a stăriilor atmosferice. Studiu lingvistic*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 2015.
- Litré = Emile Littré, *Dictionnaire de la langue française*, Chicago, Encyclopaedia Britannica, 1991.
- MDA = Academia Română, *Micul dicționar academic*, vol. I–IV, București, Editura Univers Encyclopedic, I : A–C, 2001 ; II: D–H, 2002 ; III: I–Pr, 2003 ; IV: Pr–Z, 2003.
- TP = *TermiumPlus*, La banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement de Canada (<http://www.btb.termiumplus.gc.ca/tpv2alpha/alpha-fra.html?lang=fra>).
- Țăștea et alii 1965: Dumitru Țăștea, Dumitru Bacinschi, Radu Nor, *Dicționar meteorologic: român-rus-francez-anglez-german-spaniol*, București, Institutul Meteorologic.
- Villeneuve 1974: G.-Oscar Villeneuve, *Glossaire de météorologie et de climatologie*, Les Presses de l'Université Laval.

Meteorological Terms that Designate the Deposits in the Romanian Language

Meteorological terms that designate the deposits in the Romanian language represent a small lexical category (approximately 130 lexemes – about 10% of the volume of DFA articles), but raise interesting problems from a meteorological as well as a linguistic point of view.

The deposits can be sub-classified according to the surface on which they occur, because the deposits can be: on the surface of the ground or on the objects that stay on it, according to existing definitions (*brumă* ‘hoar-frost’, *chiciură* ‘rime’, *rouă* ‘dew’, *polei* ‘glazed frost’, *furțur* ‘icicles’, *zăpadă* ‘snow’, etc.) ; but also on the objects in the air (*givraj* ‘icing’), or on the water (*gheață* ‘ice’, etc.). This is an issue that has not been taken into consideration yet. The deposits can also be sub-classified in: a) actual deposits (*brumă* ‘hoar-frost’, *polei* ‘glazed frost’, etc.); b) accumulations (*avalanșă* ‘avalanche’); c) processes (*a bruma* ‘to rime’, *a rouă* ‘to freeze’, etc.). With regard to their etymology, most of the lexemes are derived with suffixes in the common and popular language, whereas in the scientific area the majority of these lexemes are neologisms.